
Les Moulins à eau des Cantons de l'Est (1790-1987)

Hélène Liard

Société d'histoire de Sherbrooke,
1989, 136 pages

Commentaires de Jean-Louis Bertrand

Cette étude, commanditée par la Société d'histoire de Sherbrooke, traite du rôle des moulins et de leur impact, de leur architecture et de leur fonctionnement, et ce avec de multiples dessins, schémas et photographies.

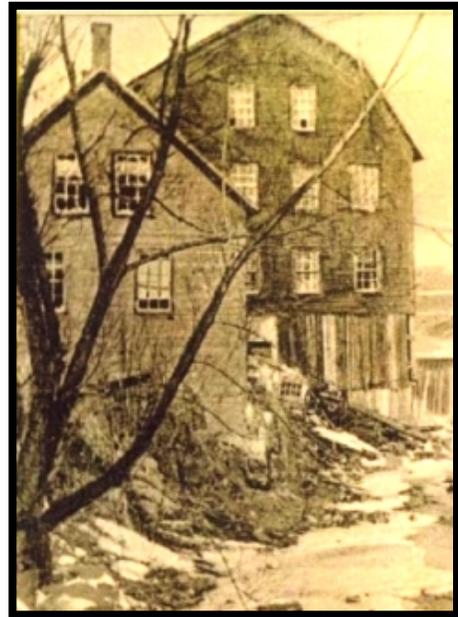
Elle décortique les opérations des moulins à grain, moulins à scie, moulins à carder et moulins à fouler.

Le moulin à grain ou meunerie transforme les céréales en farine. Blé, avoine, seigle, sarrasin et orge. Le moulin à scie ou scierie débite mécaniquement le bois pour le transformer surtout en madriers et planches, mais aussi en bardeaux et lattes. Les opérations de cardage et de foulage sont souvent faites à l'intérieur du même moulin. Le cardage de la laine a pour but de démêler les fibres, de les isoler les unes des autres et de les nettoyer en éliminant les poussières et autres matières étrangères. Les fibres sont ensuite tissées. Les graisses résiduelles sont éliminées par lavage.

Le foulage permet de rétrécir la laine tissée et de la feutrer pour renforcer le tissage.

Les moulins à eau sont aussi employés dans les pulperies, les tanneries et même dans les fonderies.

Hélène Liard traite aussi de leur rôle dans l'économie des Cantons et de leur déclin. Une abondante bibliographie accompagne chaque chapitre. Une lecture essentielle pour ceux qui s'intéressent à notre histoire économique.



Moulin à scie et moulin à grain
Mansenville, 1910

« De plusieurs façons, les moulins ont un impact fantastique sur l'économie. D'abord, ils procurent du travail à une foule de constructeurs de moulins, charpentiers et meuniers, mais aussi à des travailleurs de tout âge, hommes ou femmes, engagés de façon saisonnière. En traitant les produits des fermiers, des bûcherons et des collecteurs de chiffons, ils leur font réaliser des profits par la vente de leurs produits. Enfin, les consommateurs de toute classe achètent les produits finis. »

Les moulins favorisent aussi le développement des routes et des chemins de fer et celui du transport.

Dans son histoire des Cantons de l'Est, Jean-Pierre Kesteman rapporte qu'en 1831, on dénombrait 138 scieries, 70 moulins à farine et 22 moulins à fouler. Une nette prépondérance de la transformation du bois, une ressource facile d'accès et abondante au temps des grands défrichages.

Rappelons que le canton de Potton a compté au moins neuf moulins à eau : à scie, à grain, à carder et à fouler, à tanner.